

Père Séraphim Rose

L'Orthodoxie  
et la  
Religion du Futur

L'ESPRIT DES DERNIERS TEMPS

*Traduit de l'américain par Laurence Guillon*

## SOMMAIRE

Préface à la quatrième édition . . . . .	4
Préface. . . . .	11
Introduction . . . . .	15
<b>Les Religions "Monothéistes"</b>	
<i>Avons-nous le même Dieu que les non-chrétiens . . . . .</i>	27
<b>Le pouvoir des dieux païens</b>	
<i>L'assaut de l'Hindouisme contre le Christianisme . . . . .</i>	33
<b>Le "Miracle d'un Fakir"</b>	
<i>Et la prière de Jésus . . . . .</i>	55
<b>La Méditation Orientale envahit le Christianisme . . . . .</b>	61
<b>La "Nouvelle Conscience Religieuse"</b>	
<i>L'esprit des Cultes Orientaux dans les années 1970 . . . . .</i>	75
<b>"Les signes du paradis"</b>	
<i>Une compréhension Chrétienne Orthodoxe     des objets volants non identifiés (OVNI) . . . . .</i>	93
<b>Le "Renouveau Charismatique"</b>	
<i>En tant que signe des temps . . . . .</i>	135
<b>Conclusion : L'Esprit des derniers temps</b>	
<i>Le "Renouveau Charismatique" comme un signe des temps</i>	185
<b>Epilogue</b>	
<i>Jonestown et les années 80 . . . . .</i>	207
<b>Epilogue à la quatrième édition</b>	
<i>Les signes de la Religion du Futur dans les années 90 . . . . .</i>	213
<b>Appendice à la quatrième édition</b>	
<i>La conversion d'un brahmane hindou au Christianisme . . .</i>	225

## VIII

### CONCLUSION : L'ESPRIT DES DERNIERS TEMPS

#### A. LE "RENOUVEAU CHARISMATIQUE" COMME UN SIGNE DES TEMPS

*Tout à la fin de cet âge, il ne manquera pas de prophètes du Seigneur Dieu ni de serviteurs de Satan. Mais dans les derniers temps, ceux qui serviront vraiment Dieu réussiront à se cacher des hommes et n'accompliront pas au milieu d'eux de signes ni de prodiges comme au temps présent, mais ils suivront un chemin d'activité mêlée d'humilité et, dans le Royaume des Cieux, ils seront plus grands que les Pères qui ont été glorifiés par des signes. Car en ce temps, personne n'accomplira sous le regard des hommes des miracles qui les enflammeraient et leur inspireraient de s'appliquer avec zèle aux labeurs ascétiques... Beaucoup, possédés par l'ignorance, tomberont dans l'abîme, s'égarant du côté du chemin large et spacieux.*

Prophétie de saint Niphon de Constance, Chypre.

(Publié en russe avec les écrits de saint Barsanuphé le Grand et de saint Jean, Moscou, 1855, pp. 654-655).

Pour les chrétiens orthodoxes, les "langues" du jour présent, comme celles décrites dans le Nouveau Testament, sont aussi un "signe" ; mais maintenant, elles sont le signe non du commencement de l'Evangile du salut pour tous les gens mais de sa fin. Le chrétien orthodoxe sobre ne trouvera pas difficile de tomber d'accord avec les apologistes du "renouveau charismatique" que ce "nouvel épanchement du Saint-Esprit" peut bien signifier en vérité que "la consommation des temps est proche" (père Eusèbe Stéphanou dans *Logos*, avr. 1972, p.3). Or l'Esprit dit expressément

*que, dans les temps à venir, quelques-uns abandonneront la foi, en suivant des esprits d'erreur et des doctrines diaboliques (Tim. 4 :1). Dans les derniers jours, nous verrons les esprits des démons faire des miracles (Apoc. 16:14).*

Les Saintes Ecritures et les Pères orthodoxes nous disent clairement que le caractère des derniers temps ne sera pas celui d'un grand "renouveau" spirituel ou d'un "épanchement du Saint-Esprit" mais plutôt celui d'une apostasie presque universelle, d'une illusion spirituelle si subtile que même les élus, si cela est possible, pourront être trompés, de la disparition virtuelle du christianisme de la face de la terre. *Quand viendra le Fils de l'Homme, trouvera-t-il la foi sur la terre ? (Luc 18:8). C'est précisément dans les derniers temps que Satan doit être lâché (Apoc. 20:3) pour produire le plus grand épanchement final de mal sur la terre.*

Le "renouveau charismatique", produit d'un monde sans sacrements, sans grâce, un monde assoiffé de "signes" spirituels sans être capable de discerner les esprits qui les procurent, est lui-même un "signe" de ces temps apostats. Le mouvement œcuménique lui-même reste toujours un mouvement de "bonnes intentions" et de faibles "bonnes actions" humanitaires ; mais quand il est rejoint par un mouvement avec du *pouvoir*, en fait *avec tout le pouvoir, les signes et les prodiges mensongers* (II Thes. 2:9), alors qui sera capable de l'arrêter ? Le "renouveau charismatique" vient au secours d'un œcuménisme chancelant et le pousse vers son but. Et son but, comme nous l'avons vu, n'est pas seulement "chrétien" de nature, "la refondation de l'Eglise du Christ", pour utiliser les propos blasphématoires du patriarche Athénagoras de Constantinople, c'est seulement le premier pas vers un but plus grand qui se tient entièrement en dehors du christianisme : l'établissement de "l'unité spirituelle" de toutes les religions, de toute l'humanité.

✍ Cependant, les adeptes du "renouveau charismatique" croient que leur expérience est "chrétienne", ils n'auront rien à voir avec l'occultisme et les religions orientales, et ils rejetteront sans doute complètement toutes les comparaisons des pages précédentes

avec le spiritisme. Maintenant, il est très vrai que, religieusement, le "renouveau charismatique" se place à un niveau plus haut que le spiritisme qui est un produit de la crédulité grossière et de la superstition ; que ses techniques sont plus raffinées et ses phénomènes plus abondants et plus facilement obtenus ; et que son idéologie entière donne l'apparence d'être "chrétienne", non pas orthodoxe mais quelque chose qui n'est pas loin du fondamentalisme protestant avec en sus une "coloration" œcuménique.

Et pourtant nous avons vu que l'expérience "charismatique", et particulièrement l'expérience centrale du "baptême du Saint-Esprit", est largement sinon entièrement une expérience *païenne*, plus proche de la "possession par les esprits" que de n'importe quoi de chrétien. Nous savons aussi que le pentecôtisme est né sur les marges de la "chrétienté" sectaire, où subsiste bien peu des attitudes et des croyances chrétiennes authentiques, et qu'il fut en réalité "découvert" comme le résultat d'une *expérimentation* religieuse, à laquelle les chrétiens ne participent pas. Mais ce ne fut pas avant une date très récente qu'il fut possible de trouver un témoignage clair sur le caractère non-chrétien de l'expérience charismatique *dans les paroles d'un apologiste "charismatique"*. Cet apologiste nous informe que l'expérience du "baptême du Saint-Esprit" peut être vécue en vérité *sans le Christ*.

Cet auteur raconte l'histoire d'une personne qui avait reçu le "baptême", avec le parler dans les langues, et encourageait tout le monde à le rechercher. Cependant, il admettait que le repentir n'avait pas fait partie de l'expérience et que non seulement il n'avait pas été délivré de ses habitudes pécheresses mais qu'il n'avait pas de désir particulier d'en être délivré. L'auteur conclut : "Une pentecôte sans repentir, une pentecôte sans Christ, c'est ce que certains expérimentent aujourd'hui... Ils ont entendu parler des langues et veulent s'associer à de prestigieuses aventures, de sorte qu'ils cherchent quelqu'un qui, en leur imposant les mains, leur donne une consécration rapide, bon marché et facile qui se passe du Christ et de sa Croix." Néanmoins, cet auteur admet que parler dans les langues est indéniablement "la conséquence initiale de la confirmation" du "baptême du Saint-Esprit." (Harry Lunn, dans *Logos. Journal*, nov.-déc. 1971, pp. 44-47).



Ceux qui apportent des idées chrétiennes dans l'expérience *présument* que le "baptême du Saint-Esprit" est une expérience chrétienne. Mais s'il peut être donné à ceux qui cherchent seulement une expérience de prestige facile et bon marché, alors il n'y a pas la moindre relation nécessaire que ce soit entre cette expérience et le Christ. La possibilité même de l'expérience d'une "Pentecôte sans le Christ" signifie que l'expérience en elle-même *n'est pas chrétienne du tout*. Les "chrétiens", souvent sincères et bien intentionnés, *lisent dans l'expérience un contenu chrétien qu'elle n'a pas en elle-même*.

N'avons-nous pas ici le dénominateur commun de "l'expérience spirituelle" nécessaire à une nouvelle religion mondiale ? N'est-ce pas là, peut-être, *la clé de "l'unité spirituelle" de l'humanité que le mouvement œcuménique a cherché en vain ?*

### *B. Le "nouveau christianisme"*

Il peut exister des gens qui douteront que le "renouveau charismatique" est une forme de médiumnisme ; c'est seulement la question secondaire des moyens ou techniques par lesquels "l'esprit" du "renouveau charismatique" est communiqué. Mais que cet "esprit" n'a rien à voir avec le christianisme orthodoxe est abondamment clair. Et, en fait, cet "esprit" suit presque à la lettre les "prophéties" de Nicolas Berdiaïev concernant un "nouveau christianisme". Il laisse complètement en arrière "l'esprit monastique ascétique de l'Orthodoxie historique" qui expose sa fausseté de la manière la plus efficace. Il n'est pas satisfait de la "chrétienté conservatrice qui dirige les forces spirituelles de l'homme uniquement vers la contrition et le salut," mais plutôt, croyant apparemment avec Berdiaïev qu'un tel christianisme est encore "incomplet", ajoute un second niveau de phénomènes "spirituels", dont aucun n'est de caractère spécifiquement chrétien (bien qu'on soit libre de les *interpréter* comme "chrétiens"), ouverts à des gens de toutes confessions avec ou sans repentir et qui ne sont absolument pas en relation avec le salut. Il se tourne vers une "nouvelle ère du christianisme, une spiritualité nouvelle et plus profonde qui signifie

## L'Orthodoxie et la religion du futur

---

un nouvel épanchement du Saint-Esprit", en complète contradiction avec la tradition et la prophétie orthodoxes.

Ceci est vraiment un "nouveau christianisme", mais l'ingrédient spécifiquement "nouveau" dans ce "christianisme" n'a rien d'original ni "d'avancé", c'est seulement une forme moderne d'une religion démoniaque vieille comme le monde du *paganisme chamanique*. Le périodique orthodoxe "charismatique" *The Logos* recommande Nicolas Berdiaïev comme un prophète précisément parce qu'il était "le plus grand théologien de la créativité spirituelle" (*Logos*, mars 1972, p. 8). Et en effet, ce sont précisément les chamans de toutes tribus primitives qui savent comment entrer en contact avec et utiliser les *pouvoirs créatifs* primordiaux de l'univers, ces "esprits de la terre, du ciel et de la mer" que l'Eglise du Christ reconnaît comme des *démons* au service desquels il est en réalité possible d'atteindre une extase et une joie "créatives" ("l'enthousiasme nietzschéen et l'extase" dont Berdiaïev se sentait si proche) qui sont inconnus aux "chrétiens" fatigués et irrésolus qui tombent dans l'illusion "charismatique". Mais il n'y a pas ici de Christ. Dieu a *interdit* le contact avec ce domaine occulte "créatif" dans lequel des "chrétiens" ont trébuché à cause de leur ignorance et de leur auto-abusement. Le "renouveau charismatique" n'aura pas besoin d'entamer le "dialogue avec les religions non-chrétiennes" parce que, sous le nom de "christianisme", il embrasse déjà une religion non-chrétienne et devient lui-même la *nouvelle* religion que Berdiaïev avait prévue, combinant étrangement le "christianisme" et le paganisme.

L'étrange esprit "chrétien" du "renouveau charismatique" est clairement identifié dans les Saintes Ecritures et la tradition patristique orthodoxe. Selon ces sources, l'histoire du monde va culminer dans une figure "chrétienne" presque surhumaine, le faux messie ou *Antéchrist*. Il sera "chrétien" dans le sens que toute sa fonction et son être même seront centrés sur le Christ, qu'il imitera de toutes les manières possibles, et il ne sera pas seulement le plus grand ennemi du Christ mais, pour abuser les chrétiens, il *semblera être* le Christ, venu sur la terre pour la seconde fois et gouvernant depuis le temple restauré de Jérusalem. *Que personne ne vous*

*séduise en quelque manière que ce soit, car il ne viendra point que la révolte et l'apostasie ne soient arrivés auparavant et qu'on n'ait vu paraître cet homme de péché qui doit périr misérablement. Cet ennemi de Dieu, qui s'élèvera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, voulant lui-même passer pour Dieu. Cet impie qui doit venir accompagné de la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges trompeurs. Et avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu et aimé la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra des illusions si efficaces qu'ils croiront au mensonge. Afin que tous ceux qui n'ont point cru la vérité et qui ont consenti à l'iniquité soient condamnés (II Thess. 2:3-4, 9-12).*

L'enseignement orthodoxe concernant l'Antéchrist est un vaste sujet en lui-même et ne peut être présenté ici. Mais si, comme le croient les adeptes du "renouveau charismatique", les derniers jours sont vraiment proches, il est d'une importance cruciale pour un chrétien orthodoxe d'être informé sur cet enseignement concernant celui qui comme le Sauveur lui-même nous l'a dit, en même temps que les "faux prophètes" de ce temps, *montrera de grands signes et prodiges, tellement que, si cela est possible, ils abuseront les élus eux-mêmes* (Matt. 24:24). Et les "élus" ne sont certainement pas ces multitudes de gens qui en viennent à accepter la tromperie grossière et très éloignée des Ecritures selon laquelle "le monde est au seuil d'un grand éveil spirituel," mais plutôt le "petit troupeau" auquel seul le Sauveur a promis : *C'est la volonté de votre Père de vous donner le Royaume* (Luc 12:32). Même les vrais élus seront soumis à la tentation des "grands signes et prodiges" de l'Antéchrist ; mais la plupart des "chrétiens" l'accepteront sans aucune question, car son "nouveau christianisme" est précisément ce qu'ils cherchent.

### C. "Jésus vient bientôt"

Justement ces dernières années, de façon significative, la figure de "Jésus" a été étrangement mise en avant, en Amérique.



Sur la scène et à l'écran ont été abrogées les vieilles interdictions de représenter la personne du Christ. Des comédies musicales d'une popularité sensationnelle présentent des parodies blasphématoires de Sa vie. Le "mouvement de Jésus", qui est d'orientation largement charismatique, se répand de façon spectaculaire parmi les adolescents et les jeunes gens. La forme la plus grossière de musique populaire américaine est "christianisée" aux "Jésus-Rock festivals", et des refrains "chrétiens", pour la première fois en ce siècle, deviennent les plus populaires dans le pays. Et, sous-tendant tout ce conglomerat étrange de sacrilège et d'esprit mondain absolument ignorant, on trouve l'expression constamment réitérée de ce qui semble l'attente et l'espoir de tous : *"Jésus vient bientôt."*

Au sein de cette dévastation psychique et "religieuse" du pays américain, un événement "mystique" symptomatique s'est répété dans la vie d'Américains très éloignés les uns des autres. L'éditeur d'un magazine "charismatique" raconte comment il a rencontré pour la première fois cet événement, tel qu'il a été rapporté par quelqu'un à un rassemblement de gens qui partageaient ses idées : "Mon ami et sa femme allaient à Boston par la route 3 quand ils s'arrêtèrent pour prendre un auto-stoppeur. Il était jeune et il avait une barbe mais il n'était pas habillé comme un hippie. Il se mit sur le siège arrière sans dire grand chose et ils continuèrent leur route. Au bout d'un moment, il dit tranquillement : "le Seigneur vient bientôt." Mon ami et sa femme furent si stupéfaits qu'ils se tournèrent tous les deux pour le regarder. Il n'y avait personne. Très secoués, ils s'arrêtèrent à la première pompe à essence. Ils avaient besoin d'en parler à quelqu'un d'autre, quelle que soit la réaction. En les écoutant, le pompiste ne ria pas. Au contraire, tout ce qu'il dit fut : "Vous êtes la cinquième voiture qui vient ici avec cette histoire."

"Comme j'écoutai, en dépit de l'éblouissant soleil, un frisson me courut le long de l'échine. Pourtant, c'était seulement le commencement. Un par un, autour du cercle, les autres furent conduits à se rappeler des incidents similaires, six en tout, à travers le pays, et tous avaient eu lieu dans les deux années passées", à Los Angeles, Philadelphie, Duluth (treize rapports de police en une nuit), la Nouvelle Orléans ; quelquefois, l'auto-stoppeur est un homme,

quelquefois une femme. Plus tard, un prêtre épiscopalien raconta à l'éditeur sa propre expérience identique dans l'Etat de New York. Pour l'éditeur, tout cela indique qu'en fait "Jésus vient bientôt" (David Manuel Jr., *Logos Journal*, janv., fév. 1972, p. 3).

L'observateur attentif de la scène religieuse contemporaine, spécialement en Amérique où les courants religieux les plus populaires se sont manifestés depuis un siècle, ne peut manquer de relever un air très évident d'attente chiliastique. Et cela n'est pas seulement vrai des cercles "charismatiques" mais même des cercles traditionnalistes ou fondamentalistes qui ont rejeté le "renouveau charismatique". Ainsi, beaucoup de catholiques romains traditionnalistes croient à la venue d'un "Age de Marie" chiliastique avant la fin du monde et ceci est seulement une variante de l'erreur latine plus répandue qui consiste à essayer de "sanctifier le monde," ou, comme l'archevêque Thomas Connolly de Seattle l'a exprimé il y a quinze ans, "de transformer le monde moderne en Royaume de Dieu, en préparation de Son retour." Les protestants évangélistes tels que Billy Graham, dans leur interprétation erronée de l'Apocalypse, attendent le "millennium", quand le Christ règnera sur la terre. D'autres évangélistes, en Israël, trouvent que leur interprétation millénariste du "Messie" est juste ce qu'il faut pour préparer les juifs à sa venue. (voir par exemple Gordon Lindsay, *Israel's Destiny and the Coming Deliverer*, Christ for the Nations Pub. Co., Dallas, Texas, pp. 28-30). Et l'archi-fondamentaliste Carl McIntire se prépare à construire une réplique grandeur nature du Temple de Jérusalem en Floride (à côté de Disneyworld !), croyant que le temps est proche où les juifs vont bâtir le vrai "Temple où le Seigneur Lui-même va revenir comme Il l'a promis" (*Christian Beacon*, 11 nov. 1971 ; 6 janv. 1972). Ainsi, même les anti-œcuménistes trouvent possible de se préparer à rejoindre les juifs non repentis en accueillant le faux messie, l'Antéchrist, au contraire du reste fidèle des juifs qui accepteront le Christ tel que l'Eglise Orthodoxe le prêche, quand le prophète Elie reviendra sur la terre.

Il n'est par conséquent pas d'une grande consolation pour l'orthodoxe sobre, qui connaît les prophéties des Ecritures concer-

nant les derniers jours, de s'entendre dire par un prêtre protestant "charismatique" que "c'est glorieux, ce que Jésus peut faire quand nous nous ouvrons à Lui. Il n'est pas étonnant que les gens de toutes confessions soient maintenant capables de prier ensemble" (Harold Bredesen dans *Logos Journal*, janv.-fév. 1972, p. 24) ; ou par un catholique pentecôtiste que les membres de toutes confessions maintenant "commencent à regarder par-dessus ces murs de séparation seulement pour reconnaître les uns dans les autres l'image de Jésus Christ" (Kevin Ranaghan dans *Logos Journal*, nov.-déc. 1971, p. 21). De quel "christ" s'agit-il, pour lequel on fait à travers le monde un programme accéléré de préparation psychologique et même physique ? Est-ce notre vrai Dieu et Sauveur Jésus Christ qui a fondé l'Eglise, à l'intérieur de laquelle les hommes peuvent trouver le salut ? Ou est-ce le *faux Christ* qui viendra *en Son nom* (Jean 5:43) et unira tous ceux qui rejettent ou pervertissent l'enseignement de la seule Eglise du Christ, l'Eglise Orthodoxe ?

Notre Sauveur Lui-même nous a prévenus : *Alors si quelqu'un vous dit : le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point. Parce qu'il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes qui feront de grands prodiges, et des choses étonnantes, jusqu'à séduire même, si c'était possible, les élus. J'ai voulu vous en alerter auparavant. Si donc on vous dit : Le voici dans le désert, ne sortez point pour y aller. Si on vous dit : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison, ne le croyez point. Car comme un éclair qui sort de l'orient paraît tout d'un coup jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avènement du fils de l'homme* (Matt. 24:23-27).

Le second avènement du Christ ne se prêtera à aucune erreur ; il sera soudain, depuis les cieux (Actes 1:11), et il marquera la fin du monde. Il ne peut y avoir aucune "préparation" pour cela, à part la préparation chrétienne orthodoxe du repentir, de la vie spirituelle et de la prudence. Ceux qui se "préparent" d'une autre façon, qui disent qu'il est quelque part "ici", spécialement "ici", dans le Temple de Jérusalem, ou qui prêchent que "Jésus vient bientôt" sans prévenir de la grande illusion qui doit précéder sa venue sont

clairement des prophètes de l'Antéchrist, le faux Christ qui doit venir en premier et abuser le monde, incluant tous les "chrétiens" qui ne sont pas ou ne deviennent pas vraiment orthodoxes. Il ne doit pas y avoir de futur "millennium". Pour ceux qui peuvent le recevoir, le "millenium" de l'Apocalypse (Apoc. 20:6) est *maintenant*, la vie de la grâce dans l'Eglise Orthodoxe pendant tous les "milliers d'années" entre la première Venue du Christ et le temps de l'Antéchrist. (Tel est l'enseignement orthodoxe des saints Basile le Grand, Grégoire le Sinaïte, André de Césarée et de beaucoup d'autres Pères. Voir l'archevêque Averky, *Guide pour l'Etude du Nouveau Testament*, partie II (en russe), Jordanville, New York, 1956, pp. 434-438. Cf. *The Apocalypse in the Teaching of Ancient Christianity*, St Hermann of Alaska Brotherhood, Platina, Californie, 1995, pp. 253-4). Que les protestants puissent attendre le "millenium" dans le futur est seulement l'aveu qu'ils n'y vivent pas dans le présent, c'est-à-dire qu'ils sont *en dehors de l'Eglise du Christ* et n'ont pas goûté de la grâce divine.

## D. Les orthodoxes doivent-ils rejoindre l'Apostasie ?

Aujourd'hui quelques prêtres orthodoxes, conduits par le père Eusèbe Stéphanou, voudraient essayer de nous persuader que le "renouveau charismatique", même s'il a commencé et continue principalement en dehors de l'Eglise Orthodoxe, est néanmoins "orthodoxe", et nous sommes même prévenus, "Ne restez pas en dehors". Mais aucune personne qui a étudié ce mouvement dans les travaux de ses principaux représentants, dont beaucoup ont été cités plus haut, ne peut douter que ce "renouveau", pour autant qu'il soit même chrétien, est *entièrement protestant* dans ses origines, son inspiration, son intention, sa pratique, sa "théologie" et ses fins. C'est une forme de "revivalisme" qui est un phénomène préservant uniquement un fragment de quelque chose d'authentiquement chrétien et substituant au christianisme une hystérie émotionnelle "religieuse" dont la victime tombe dans l'illusion fatale qu'elle est "sauvée". Si le "renouveau charismatique" diffère du

revivalisme protestant c'est seulement en ajoutant une nouvelle dimension de phénomènes crypto-spirites qui sont plus spectaculaires et plus objectifs que le simple revivalisme subjectif.

Ce fait évident est seulement confirmé de façon éclatante par l'examen de ce que le père Eusèbe Stéphanou essaie de faire passer pour un "éveil orthodoxe" dans son périodique *The Logos*.

Ce *prêtre orthodoxe* informe ses lecteurs que "l'Eglise Orthodoxe ne partage pas le réveil chrétien des temps modernes" (fév. 1972, p. 19). Lui-même voyage maintenant à travers les rencontres revivalistes, y compris les "appels à l'autel" protestants, accompagnés par les habituels "larmes et sanglots" revivalistes (avr. 1972, p. 4). Le père Eusèbe lui-même, avec une immodestie revivaliste typique, nous informe : "Je remercie et prie Dieu pour avoir répandu un peu de la lumière de son Esprit dans mon âme, en réponse aux prières incessantes que je Lui ai adressées nuit et jour" (fév. 1972, p. 19) ; et plus tard, il déclare ouvertement de lui-même qu'il est un "prophète" (avr. 1972, p. 3). Il ne mentionne absolument rien de l'interprétation orthodoxe des événements apocalyptiques, et pourtant, il répète l'interprétation des fondamentalistes protestants de Billy Graham du "Ravissement" qui doit précéder le "millennium" : "Le jour de la Grande Tribulation approche. Si nous demeurons fidèles au Christ, nous serons sûrement enlevés auprès de Lui dans un joyeux cri d'enthousiasme et serons épargnés par l'horrible destruction qui doit s'abattre sur le monde" (avr. 1972, p. 22) (comparer Billy Graham, *World Aflame*, Doubleday (Pocket Cardinal Ed.), New York, 1966, p. 178 ; C.H. Mackintosh, *The Lord's Coming*, Moody Press, Chicago, pp. 30-31 ; et beaucoup d'autres fondamentalistes). Et pourtant tous les fondamentalistes ne sont pas même d'accord sur cette erreur (voir Kurt Koch, *Day X*, Kregel Publications, Grand Rapids, Michigan, pp. 116-7) qui n'a aucun fondement dans les Saintes Ecritures (I Thess. 4:16-17 fait référence au Second Avènement du Christ qui, selon les saints Pères, vient *après* la "tribulation" et le règne de l'Antéchrist) et enlève à ceux qui la suivent toute vigilance à l'égard de la supercherie de l'Antéchrist, dont ils s'imaginent qu'ils seront protégés.



Tout cela n'est même pas de la pseudo-orthodoxie, c'est du pur protestantisme et même pas de la meilleure sorte de protestantisme. On cherche en vain dans le *Logos* du père Eusèbe Stéphanou l'indication que ce "réveil" est inspiré par les sources de la tradition ascétique orthodoxe : les Vies des Saints, les saints Pères, le cycle des services de l'Eglise, l'interprétation *orthodoxe* de la Sainte Ecriture. Certains "charismatiques" orthodoxes, il est vrai, font usage de certaines de ces sources, mais hélas ! Ils les mêlent à "beaucoup d'autres livres écrits par des chrétiens dévoués, impliqués dans le mouvement charismatique" (*Logos*, mars 1972, p. 16) et ainsi les lisent de façon "charismatique" : comme tous les sectaires, lisant dans les écrits orthodoxes ce qu'ils ont appris de leur *nouvel* enseignement, qui vient de l'extérieur de l'Eglise.

Il est assez vrai, c'est certain, qu'un réveil orthodoxe serait très souhaitable de nos jours, où beaucoup de chrétiens orthodoxes ont perdu le sel du vrai christianisme, et la vie orthodoxe vraie et fervente se rencontre, en effet, rarement. La vie moderne est devenue trop confortable ; la vie mondaine est devenue trop attirante ; pour beaucoup trop de gens, la vie orthodoxe est devenue une question d'appartenance à une organisation ecclésiastique ou d'accomplissement "correct" des rites extérieurs et des pratiques. On aurait bien besoin d'un *véritable* réveil orthodoxe, mais ce n'est pas ce que nous voyons chez les orthodoxes "charismatiques". Exactement comme les activistes "charismatiques" parmi les protestants et les catholiques, ils sont totalement en harmonie avec l'esprit du temps ; ils ne sont pas en contact vivant avec les sources de la tradition spirituelle orthodoxe, préférant les techniques protestantes à la mode du revivalisme. Ils ne font qu'un avec le courant principal de la "chrétienté" apostate d'aujourd'hui : le mouvement œcuménique. Au début de 1978, l'archevêque Iakovos de l'Archidiocèse Grec d'Amérique du Nord et du Sud a donné finalement son approbation officielle aux activités du père Eusèbe Stéphanou, incluant la permission pour lui de prêcher partout, spécialement sur les "dons du Saint-Esprit" ; ainsi, l'organisation ecclésiastique dans sa figure la plus moderniste et œcuméniste donne la main au "renouveau charismatique", reflétant la profonde parenté qui les unit. Mais le véritable christianisme n'est pas là.

Il y a eu de véritables "réveils" orthodoxes dans le passé : on pense immédiatement à saint Cosme d'Etolie qui allait de village en village, dans la Grèce du XVIII<sup>ème</sup> siècle et inspirait aux gens de revenir au véritable christianisme de leurs ancêtres ; ou à saint Jean de Kronstadt dans notre propre siècle, qui apporta l'antique message de la vie spirituelle orthodoxe aux masses urbaines de Saint Pétersbourg. Ensuite, il y a les guides monastiques orthodoxes qui étaient *vraiment* "emplis de l'Esprit" et ont laissé leur enseignement aux moines aussi bien qu'aux séculiers des temps ultérieurs : on pense au Grec saint Siméon le Nouveau Théologien au X<sup>ème</sup> siècle, et au Russe saint Séraphim de Sarov, au XIX<sup>ème</sup> siècle. Les orthodoxes "charismatiques" font un très mauvais usage de saint Siméon (il parlait d'un Esprit différent du leur !) ; et saint Séraphim est invariablement cité hors du contexte pour minimiser l'emphasis qu'il met sur la nécessité d'appartenir à l'Eglise Orthodoxe pour avoir une vraie vie spirituelle. Dans la "Conversation" de saint Séraphim avec le séculier Motovilov sur "l'acquisition du Saint-Esprit (que les "charismatiques" orthodoxes citent *sans* les parties qui sont ici en italiques), le grand saint nous dit : "La grâce du Saint-Esprit qui nous fut donnée à tous, les fidèles du Christ, dans le Sacrement du Saint Baptême, est scellée par le Sacrement de la Chrismation sur les principales parties du corps, comme il l'est prescrit par *la Sainte Eglise, la gardienne éternelle de cette grâce*". Et encore : "le Seigneur écoute aussi bien le moine que le simple séculier *pourvu que tous deux soient orthodoxes.*"

Au contraire de la véritable vie spirituelle orthodoxe, le "renouveau charismatique" est seulement *le côté expérimental de la mode "œcuménique" prédominante*, une contrefaçon de christianisme qui trahit le Christ et Son Eglise. Aucun "charismatique" orthodoxe ne peut s'opposer à "l'Union" qui s'approche avec ces mêmes protestants et catholiques romains avec lesquels, comme le dit la chanson "charismatique" interconfessionnelle, il est déjà "un dans l'Esprit, un dans le Seigneur" et qui l'a conduit et lui a inspiré son expérience "charismatique". "L'esprit" qui a inspiré le "renouveau charismatique" est *l'esprit de l'Antéchrist*, ou plus précisément ces "esprits démoniaques" des derniers temps dont les "miracles" préparent le monde au faux messie.

## E. "Petits enfants, c'est la dernière heure" (I Jean 2:18)

A l'insu des "revivalistes" orthodoxes enfiévrés, le Seigneur Dieu a préservé dans le monde, comme au temps d'Elie le Prophète, *sept mille hommes qui ne se sont pas agenouillés devant Baal* (Rom. 11:14), un nombre inconnu de vrais chrétiens orthodoxes qui ne sont ni spirituellement morts, comme les "charismatiques" orthodoxes se plaignent que leurs troupeaux aient été, ni pompeusement "emplis de l'esprit," comme deviennent ces mêmes troupeaux sous la suggestion "charismatique". Ils ne sont pas entraînés par le mouvement de l'apostasie ni par aucun faux "réveil" mais continuent, enracinés sans la foi sainte et salvatrice de l'Orthodoxie, dans la tradition que les saints Pères leur ont transmise, surveillant les signes des temps et voyageant le long du sentier étroit du salut. Beaucoup d'entre eux suivent les évêques des quelques églises orthodoxes qui s'opposent fermement à l'apostasie de notre époque. Mais il y en a aussi dans les autres églises, se désolant de l'apostasie toujours plus évidente de leur hiérarques et s'efforçant de conserver en quelque manière leur orthodoxie intacte ; et il y en a encore en dehors de l'Eglise Orthodoxe qui, par la grâce de Dieu, leurs cœurs ayant été ouverts à son appel, seront pourtant sans aucun doute joints à la Sainte Orthodoxie authentique. Ces "sept mille" sont la fondation de la future et seule Orthodoxie des derniers temps.

Et, en dehors de l'Orthodoxie authentique, les ténèbres ne font que grandir. Si l'on en juge par les dernières nouvelles "religieuses", le "renouveau charismatique" pourrait bien être le timide commencement de tout un "âge des miracles". Beaucoup de protestants qui ont discerné la fraude du "renouveau charismatique" acceptent maintenant comme "réelle" la spectaculaire "renaissance" en Indonésie où, nous dit-on, se produisent *vraiment* "les mêmes choses que l'on trouve rapportées dans les Actes des Apôtres." En l'espace de trois ans, 200 000 païens ont été convertis au Protestantisme dans des conditions constamment miraculeuses : personne ne fait en rien exception à l'absolue obéissance aux "voix" et aux "anges" qui apparaissent constamment, citant

habituellement les "Ecritures par chapitres entiers ; l'eau est changée en vin chaque fois qu'a lieu le service protestant ; des mains détachées du corps apparaissent de nulle part pour distribuer de la nourriture miraculeuse aux affamés ; on voit toute une bande de démons abandonner un village parce que "quelqu'un de plus puissant" ("Jésus") est venu prendre leur place ; les "chrétiens" ont un "compte-à-rebours" pour le pécheur impénitent et quand ils arrivent à "zéro", il meurt, les enfants apprennent de nouveaux hymnes protestants de voix qui viennent de nulle part (et répètent la chanson vingt fois, de sorte que les enfants se la rappellent) ; des "magnétophones de Dieu" enregistrent la chanson d'un chœur d'enfant et le jouent pour les enfants stupéfaits ; le feu descend du ciel pour brûler les images religieuses catholiques (le "Seigneur", en Indonésie, est très anti-catholique) ; 30 000 ont été guéris ; le "Christ" apparaît dans le ciel et "tombe" sur les gens pour les guérir ; les gens sont miraculeusement transportés de place en place et marchent sur les eaux ; des lumières accompagnent les évangélistes et les guident la nuit, et des nuages les suivent et les abritent durant le jour ; les morts sont ressuscités. (Voir Kurt Koch, *The Revival in Indonesia*, Kregel Publications, 1970 ; et Mel Tari, *Like a Mighty Wind* Creation House, Carol Stream, Illinois, 1971.)

De façon intéressante, en certaines parties de la "renaissance" indonésienne, l'élément du "parler dans les langues" est presque totalement absent et même interdit (bien qu'il soit présent en beaucoup d'endroits), et l'élément de médiumnisme semble être quelquefois remplacé par l'intervention directe des esprits déchus. Cela pourrait bien être que cette nouvelle "renaissance", plus puissante que le Pentecôtisme, est un stade plus développé du même phénomène "spirituel" (exactement comme le Pentecôtisme lui-même est plus avancé que le "spiritisme") et annonce l'imminence du jour terrible où, comme le proclament aussi les "voix" et les "anges" en Indonésie, le "Seigneur" doit venir ; car nous savons que l'Antéchrist prouvera au monde qu'il est le "Christ" justement par de tels "miracles."

En un âge de ténèbres presque universelles et d'illusion, quand pour la plupart des "chrétiens" le *Christ* est devenu précisé-

ment ce que l'enseignerment orthodoxe veut dire par *Antéchrist*, l'Eglise Orthodoxe du Christ possède seule et communique la grâce de Dieu. C'est un trésor sans prix dont l'existence seule n'est pas tellement suspectée même par le monde "chrétien." Le monde "chrétien", en fait, donne la main aux forces des ténèbres pour séduire ceux qui sont fidèles à l'Eglise du Christ, croyant aveuglément que "le nom de Jésus" va le sauver, même dans son apostasie et son blasphème, sans prêter attention à l'avertissement effrayant du Seigneur : *Plusieurs me diront ce jour-là : Seigneur, Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en votre nom ; n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom ; et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom ? Et alors je leur dirai hautement : je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité.* (Matt. 7:22-23).

Saint Paul continue son avertissement sur la venue de l'Antéchrist avec le commandement : *C'est pourquoi, mes frères, demeurez fermes et conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles, soit par notre lettre* (II Thess. 2:15). *Il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Jésus Christ. Mais quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous annoncerait un Evangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème* (Gal. 1:8-9).

La réponse orthodoxe à toute nouvelle "renaissance", et même à la terrible "renaissance" finale de l'Antéchrist, est l'Evangile du Christ, que l'Eglise Orthodoxe a seule préservé inchangé selon une ligne sans interruption depuis le Christ et Ses Apôtres, et la grâce du Saint-Esprit que l'Eglise Orthodoxe seule communique, et seulement à ses enfants fidèles, qui ont reçu dans la Chrismation et conservé le vrai sceau du don du Saint-Esprit. Amen.

## 2. LA RELIGION DU FUTUR

Il est profondément révélateur de l'état spirituel de l'humanité contemporaine que les expériences "charismatique" et de "médita-



tion" prennent racines parmi les "chrétiens." Une influence religieuse orientale est indéniablement à l'œuvre chez de tels "chrétiens" mais c'est seulement le résultat de quelque chose de plus fondamental : la perte du sentiment même et de la saveur du christianisme, à cause de laquelle quelque chose de si étranger au christianisme que la "méditation" a pu s'emparer des âmes chrétiennes.

La vie d'égoïsme et d'autosatisfaction que mènent la plupart de "chrétiens" aujourd'hui est devenue si envahissante qu'elle leur ferme effectivement toute compréhension de la vie spirituelle ; et quand de telles personnes entreprennent une "vie spirituelle", c'est seulement comme une autre forme d'auto-satisfaction. Cela peut être vu très clairement dans l'idéal religieux totalement faux à la fois du mouvement "charismatique" et des formes variées de "méditation chrétienne" : toutes promettent (et donnent très vite) une expérience de "contentement" et de "paix." Mais cela n'est pas du tout l'idéal chrétien qui, dans une moindre mesure, peut être résumé comme une lutte et une bataille acharnées. Le "contentement" et la "paix" décrits dans ces mouvements "spirituels" contemporains sont très manifestement le produit de l'illusion spirituelle, de l'auto-satisfaction spirituelle, ce qui est la mort absolue d'une vie spirituelle orientée vers Dieu. Toutes ces formes de "méditation chrétienne" opèrent seulement sur le niveau psychique et n'ont absolument rien en commun avec la spiritualité chrétienne. La spiritualité chrétienne se forme dans la lutte ardue pour acquérir l'éternel Royaume des Cieux, qui ne commence pleinement qu'avec la dissolution de ce monde temporel et le vrai lutteur chrétien ne trouve jamais de repos, même dans les avant-goûts de la béatitude éternelle qui peuvent lui être accordés en cette vie ; mais les religions orientales, auxquelles le Royaume des Cieux n'a pas été révélé, s'efforcent seulement d'atteindre des états psychiques qui commencent et prennent fin en cette vie.

Dans notre âge d'apostasie précédant la manifestation de l'Antéchrist, le diable a été libéré pour un temps (Apoc. 20:7) pour accomplir les faux miracles qu'il n'a pu accomplir durant les "mille ans" de grâce dans l'Eglise du Christ (Apoc. 20:3), et pour rassembler dans sa moisson infernale ces âmes qui n'ont pas reçu

l'amour de la vérité" (II Thess. 2:10). Nous pouvons dire que le temps de l'Antéchrist est vraiment proche par le fait même que cette récolte satanique est maintenant moissonnée non seulement parmi les païens, qui n'ont pas entendu parler du Christ, mais peut-être davantage parmi les "chrétiens" qui ont perdu le goût du christianisme. C'est dans la nature même de l'Antéchrist de présenter le royaume du diable *comme s'il était celui du Christ*. Le mouvement "charismatique" d'aujourd'hui et la "méditation chrétienne", et la "nouvelle conscience religieuse" dont ils font partie, sont les signes avant-coureurs de *la religion du futur, la religion de la dernière humanité, la religion de l'Antéchrist* et leur principale fonction "spirituelle" est *de mettre à la disposition des chrétiens l'initiation démoniaque jusqu'alors réservée au monde païen*. Admettons que ces "expériences religieuses" portent encore souvent un caractère prudent et occasionnel et qu'en elles, pour le moins, se trouvent autant d'illusion psychique que d'authentique rite d'initiation démoniaque ; sans doute aucun de ceux qui ont "médité" avec succès ou pensent qu'ils ont reçu le "baptême de l'Esprit" n'a reçu effectivement l'initiation au royaume de Satan. Mais c'est le but de ces "expériences", et, sans aucun doute, les techniques d'initiation vont devenir toujours plus efficaces à mesure que l'humanité s'y prépare par les attitudes de passivité et d'ouverture aux "nouvelles expériences religieuses" inculquées par ces mouvements.

Qu'est-ce qui a amené l'humanité, et en réalité la chrétienté, à cet état désespéré ? Ce n'est certainement pas une adoration patente du diable qui est toujours limitée à peu de gens ; c'est plutôt quelque chose de plus subtil et quelque chose à laquelle il est effrayant pour un chrétien orthodoxe de penser : c'est la *perte de la grâce de Dieu* qui suit la perte du goût du christianisme.

A l'Ouest, c'est certain, la grâce de Dieu a été perdue il y a plusieurs siècles. Les catholiques romains et les protestants, aujourd'hui, n'ont pas pleinement goûté la grâce de Dieu, de sorte qu'il n'est pas si surprenant qu'ils soient incapables de discerner sa contrefaçon démoniaque. Mais hélas ! Le succès d'une spiritualité contrefaite même parmi les chrétiens orthodoxes d'aujourd'hui révèle combien ils ont aussi perdu le goût du christianisme et ne

peuvent ainsi plus distinguer le vrai christianisme du pseudo-christianisme. Les chrétiens orthodoxes ont depuis trop longtemps tenu pour acquis le précieux trésor de leur Foi et négligé d'utiliser l'or pur de son enseignement. Combien de chrétiens orthodoxes connaissent même l'existence des textes fondateurs de la vie spirituelle orthodoxe, qui enseignent précisément comment distinguer entre l'authentique spiritualité et sa contrefaçon, des textes qui donnent la vie et l'enseignement de saints hommes et femmes qui ont atteint une abondante mesure de grâce divine dans cette vie ? Combien ont fait leur enseignement de *l'histoire de Lausiac*, de *l'Echelle* de saint Jean, des Homélies de saint Macaire, des Vies des Pères du désert porteurs-de-Dieu, *la Guerre Invisible*, *Ma vie en Christ* de saint Jean de Cronstadt ?

Dans la Vie du grand Père du désert égyptien saint Païssius le Grand (19 juin), nous pouvons voir un exemple choquant de la facilité avec laquelle on peut perdre la grâce de Dieu. Un jour, un de ses disciples allait dans une ville en Egypte pour vendre le travail de ses mains. En chemin, il rencontra un juif qui, voyant sa simplicité, commença à l'abuser, lui disant : "O mon ami, pourquoi crois-tu en un simple Homme crucifié, alors qu'il n'était pas du tout le Messie attendu ? Un autre doit venir, mais pas Lui". Le disciple, qui était faible d'esprit et simple de cœur, commença à écouter ces mots et se permit de dire : "Peut-être que ce que tu dis est juste." Quand il retourna au désert, saint Païssius se détourna de lui et ne voulut pas lui dire un seul mot. Finalement, après de longues supplications du disciple, le saint lui dit : "Qui es-tu ? Je ne te connais pas. Mon disciple était chrétien et avait la grâce du baptême mais tu n'es pas tel que lui ; si tu es vraiment mon disciple, alors la grâce du baptême t'a abandonné et l'image du chrétien a été enlevée." Le disciple en larmes raconta sa conversation avec le juif, ce à quoi le saint répondit : "O misérable ! Que peut-il y avoir de pire et de plus immonde que ces mots, par lesquels tu as renié le Christ et son divin Baptême ? Maintenant, va-t-en et pleure sur toi-même autant que tu veux, car ta place n'est pas avec moi ; ton nom est écrit avec ceux qui ont renoncé au Christ et, avec eux, tu recevras le jugement et les tourments." En entendant cette sentence, le disciple fut empli de repentir et, à sa supplication, le saint s'enferma et pria le

Seigneur de pardonner son péché à son disciple. Le Seigneur écouta la prière du saint et lui accorda un signe du pardon de son disciple. Le saint, alors, avertit le disciple : "O mon enfant, glorifie le Christ Dieu avec moi et rends lui grâce, car l'esprit impur et blasphémateur est sorti de toi et, à sa place, le Saint-Esprit est descendu sur toi, te rendant la grâce du baptême. Ainsi maintenant, garde-toi, de sorte qu'à cause de ta négligence et de ton insouciance, les rêts de l'ennemi ne tombent sur toi de nouveau et, qu'ayant péché, tu n'hérites le feu de la gehenne."

De façon significative, c'est parmi les "chrétiens œcuméniques" que les mouvements "charismatique" et de "méditation" ont pris racine. La croyance caractéristique de l'hérésie de l'œcuménisme est ceci : l'Eglise Orthodoxe n'est pas la seule vraie Eglise du Christ ; la grâce de Dieu est présente aussi dans d'autres confessions "chrétiennes", et même dans les religions non-chrétiennes ; le sentier étroit du salut selon l'enseignement des saints Pères de l'Eglise Orthodoxe est seulement "un chemin parmi d'autres" vers le salut ; et les détails de la croyance en le Christ, aussi bien que l'appartenance à n'importe quelle église particulière sont de peu d'importance. Tous les participants orthodoxes au mouvement œcuménique ne croient pas cela entièrement (alors que les protestants et les catholiques romains le croient certainement) ; mais leur participation même à ce mouvement, incluant invariablement des prières communes avec ceux qui croient de façon erronée dans le Christ et son Eglise, ils disent aux hérétiques qui les regardent : *"Peut-être que ce que vous dites est juste,"* comme le fit le misérable disciple de saint Païssius. *Il n'en faut pas plus à un chrétien orthodoxe pour perdre la grâce de Dieu ; et quel labeur cela coûtera-t-il pour la regagner à nouveau !*

Combien, alors, les chrétiens orthodoxes doivent-ils marcher dans la crainte de Dieu, tremblant de perdre sa grâce, qui n'est aucunement donnée à tout le monde, mais seulement à ceux qui détiennent la vraie Foi, mènent une vie de lutte chrétienne, et thésaurisent la grâce de Dieu qui les conduit au paradis. Et avec combien plus de prudence les chrétiens orthodoxes doivent-ils cheminer à notre époque, où ils sont cernés par une contrefaçon de chris-

tianisme qui donne ses propres expériences de la "grâce" et du "Saint-Esprit" et peut abondamment citer les Ecritures et les saints Pères pour le "prouver" ! Certainement les derniers temps sont proches, où viendra une illusion si persuasive qu'elle *abusera, si c'est possible, même les élus* (Matt. 24:24).

Les faux prophètes de l'âge moderne, dont beaucoup sont officiellement "orthodoxes" annoncent toujours plus fort l'avènement proche du "nouvel âge du Saint-Esprit" la "nouvelle Pentecôte," le "point Omega." C'est précisément ce que l'authentique prophétie orthodoxe appelle le règne de l'Antéchrist. C'est de nos jours, maintenant, que cette prophétie satanique commence à s'accomplir, *avec un pouvoir démoniaque*. Toute l'atmosphère spirituelle contemporaine se charge du pouvoir d'une expérience d'initiation démoniaque, quand le "Mystère de l'Iniquité" entre dans son avant-dernier stade et commence à prendre possession des âmes, s'efforçant en réalité de s'emparer de l'Eglise même du Christ, si cela est possible.

Contre cette puissante "expérience religieuse", les véritables chrétiens orthodoxes doivent s'armer sérieusement, *devenir pleinement conscients de ce qu'est le christianisme orthodoxe et en quoi son but est différent de celui des autres religions, chrétiennes ou non-chrétiennes*.

Chrétiens orthodoxes ! Conservez fermement la grâce que vous avez ; ne la laissez pas devenir une question d'habitude ; ne la mesurez jamais par des critères simplement humains et n'attendez pas qu'elle soit logique ou compréhensible à ceux qui ne comprennent rien de supérieur à ce qui est humain ou qui pensent obtenir la grâce du Saint-Esprit par un autre moyen que celui que l'Eglise du Christ nous a transmis. La véritable Orthodoxie, par sa nature même, peut sembler complètement déplacée dans ces temps démoniaques, une minorité de plus en plus petite de méprisés et de "fous," au sein d'un "renouveau" religieux inspiré par une autre sorte d'esprit. Mais trouvons notre réconfort dans certaines paroles de notre Seigneur Jésus Christ : *Ne craignez point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner son royaume* (Luc 12:32).



# L'Orthodoxie et la religion du futur

---

Que tous les chrétiens orthodoxes se fortifient pour la bataille qui vient, sans jamais oublier qu'en Christ, la victoire est déjà nôtre. Il a promis que les portes de l'enfer ne prévaudraient pas sur son Eglise (Matt. 16:18) et que pour les élus, il raccourcirait les jours de la grande tribulation (Matt. 24:22). Et en vérité, *si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ?* (Rom. 8:31). Même au sein des plus cruelles tentations, on nous commande : *ayez confiance. j'ai vaincu le monde.* Vivons, comme les chrétiens ont vécu de tous temps, dans l'attente de la fin de toutes choses et de la venue de notre cher Sauveur ; car *celui qui rend témoignage de ces choses dit : certes, je vais venir bientôt. Amen, Venez, Seigneur Jésus* (Apoc. 22:20).



*Chevaliers de l'Apocalypse (Dionysiou XVI<sup>ème</sup> siècle)*